

# NOUVELLES D' ISRAEL

LE 29 NOVEMBRE 1947

**Une étape décisive dans l'histoire d'Israël**

## **LE CRÉPUSCULE ESTIVAL**

La modification de la politique américaine au sujet d'Israël offre à Netanyahu une plus grande marge de manœuvre

## **UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE PRÈS DE LA VILLE BIBLIQUE DE CANA**

Une découverte archéologique sur le miracle de l'eau changé en vin de Jésus



בית שלום  
BETH-SHALOM



## Superbes photos – qualité au top Le calendrier d'Israël 2018

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm  
**N° de commande 341118**, CHF 29.00, EUR 24.00

**>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.**



**Commandez ici:  
adm@mnr.ch**



## CHERS AMIS D'ISRAËL

4 **TITRE:** Le 29 novembre: une étape décisive dans l'histoire d'Israël

### POLITIQUE

- 6 Brèves nouvelles
- 8 Le crépuscule estival
- 10 Le nord en vert

### SOCIÉTÉ

- 12 Brèves nouvelles
- 14 Les leçons de Barcelone
- 15 De nouveaux reproches contre la chaîne ARTE

### SCIENCE

- 17 Brèves nouvelles
- 18 Le filtre qui pourrait sauver le monde
- 19 Une découverte sensationnelle près de la ville biblique de Cana
- 20 Un service du Temple en Galilée?
- 21 **BIBLE:** Israël un peuple unique  
Dix-neuvième partie.  
La royauté. Cinquième partie.

En Israël, on fête le Nouvel An en automne, au début du septième mois. Cette tradition a son origine en Lévitique 23:24. Cependant, ce passage ne dit pas que ce jour marque le début de la nouvelle année. C'est un jour mystérieux, pendant lequel on sonne les trompettes ou le cor, et dont la signification profonde n'est pas précisée dans la Bible. C'est la raison pour laquelle, suite à la destruction du Temple, le judaïsme l'a désigné comme jour du Nouvel An. On a ainsi donné une signification à ce jour-là. Ce mois est néanmoins nommé le «septième mois» dans la Bible, ce qui signifie que le début de l'année est en fait situé au printemps; mais ce début d'année n'est pas une fête biblique.

Ce premier jour est suivi, le dixième jour du septième mois, par le Yom Kippour, qui est le jour de fête le plus important parmi les sept fêtes que Dieu a ordonné au peuple d'Israël de célébrer. Ce jour-là, pour la seule fois de l'année, le grand-prêtre entrait avec le sang d'un bouc dans le Saint des saints pour obtenir pour le peuple entier l'expiation de la part de Dieu. Dans ce contexte, la même question revient toujours: comment le judaïsme d'aujourd'hui voit le pardon et l'expiation des péchés alors qu'il n'y a plus de Temple et plus de sacrifices? À cet égard, nous devons nous rappeler ce qui est écrit en Hébreux 10:4: «Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève le péché.»

Il est intéressant de savoir que le mot «Kippour» ou «Kappara» ne signifie pas «pardoner» ou «enlever» mais «couvrir». Dans l'Ancien Testament, les sacrifices avaient seulement une signification symbolique et devaient attirer l'attention sur le sacrifice qui allait venir et sur la base duquel les péchés pourraient vraiment être pardonnés et enlevés. Ils étaient des indications sur le sacrifice parfait que Jésus-Christ a lui-même apporté (voir Marc 2:1-11). Le sang des animaux sacrifiés ne couvrait le péché que de manière symbolique jusqu'à ce que le sacrifice parfait soit offert. Les péchés restaient couverts par la grâce et la patience divines jusqu'à ce que vienne celui qui pouvait véritablement pardonner les péchés.

Il ressort clairement de l'ensemble de l'Ancien Testament, et cela même au tout début de la Bible, que l'homme pécheur a besoin de la grâce de Dieu (Genèse 4:4, 6:8). Le judaïsme a aussi reconnu cet état de fait, et ainsi, après la destruction du Temple, on a fait des dix jours qui séparent le jour des trompettes du jour de Yom Kippour des jours de repentance pendant lesquels les juifs se courbent devant Dieu, lui confessent leurs péchés et lui demandent pardon, pour qu'il leur fasse grâce et leur accorde sa compassion.

En outre, en regardant de plus près le service des sacrifices décrit dans Lévitique 1 à 9, il est intéressant de constater qu'il n'y avait pas de sacrifice pour les péchés volontaires. Il est écrit à plusieurs reprises, comme dans Lévitique 4:2: «Lorsque quelqu'un péchera involontairement». Cela veut dire en pratique qu'il est exclu de pécher et de violer les commandements de Dieu tout l'année en comptant sur le jour de Yom Kippour pour recevoir automatiquement l'absolution - comme cela est souvent le cas dans l'église catholique romaine avec la confession. Cependant, Dieu est tout d'abord un Dieu de grâce et de miséricorde. C'est comme cela qu'il s'est présenté à Moïse en donnant la Loi. Il est, comme il le dit de lui-même: «L'Éternel, l'Éternel est un Dieu de grâce et de compassion, lent à la colère, riche en bonté et en vérité. Il garde son amour jusqu'à 1000 générations, il pardonne la faute, la révolte et le péché, mais il ne traite pas le coupable en innocent et il punit la faute des pères sur les enfants et les petits-enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération!» (Exode 34:6-7).

À travers l'exemple du peuple d'Israël, nous pouvons voir combien Dieu a régulièrement montré sa grâce. Mais nous pouvons aussi voir le côté tragique de cette affirmation divine: Dieu a finalement puni la faute des pères sur leur descendance.

Cette vérité divine est valable non seulement pour le peuple de l'ancienne alliance, mais aussi pour le peuple de la nouvelle alliance. Dans le Nouveau Testament également, nous voyons que la grâce de Dieu n'est pas une grâce qui s'obtient au rabais, contrairement à ce que l'on entend parfois dans les églises. C'est ce que veut nous dire le passage en Hébreux 10:26-31. Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, malgré le fait que nous savons que nous commettons un péché, alors Dieu ne va pas honorer sa parole de grâce, mais plutôt sa parole de jugement.

Le fait de reconnaître le sacrifice valable éternellement, par lequel notre Seigneur Jésus Christ est entré dans le sanctuaire céleste pour obtenir l'expiation du péché, devrait nous inciter sans cesse à lui obéir volontairement par amour.

Reconnaissant pour son don ineffable, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

*Trou Winkler*





**LES HABITANTS JUIFS DE LA RÉGION ENCORE SOUS MANDAT BRITANNIQUE DANSÈRENT DE JOIE DANS LES RUES. MAIS LES PREMIERS COUPS DE FEU ALLAIENT BIENTÔT ÊTRE TIRÉS...**

Les célébrations du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance d'Israël se rapprochent: elles se dérouleront en mai 2018. Mais à la fin de l'automne 2017 aura déjà lieu un autre événement, que beaucoup voient comme une étape décisive dans le processus de création de l'État juif. Le 29 novembre 1947, une grande partie des 600 000 personnes que comptait seulement à l'époque la communauté juive du pays d'Israël s'étaient rassemblées sur les places publiques pour suivre le déroulement du vote à la radio. Nombre d'entre elles ont compté avec fébrilité les voix pour en même temps que les fonctionnaires de l'ONU. Tout le monde savait qu'avec la fin du mandat britannique, la future création d'un État juif ordonnée par la Société des Nations en 1922 se rapprochait. La Grande-Bretagne, désillusionnée, avait redonné aux Nations unies (ONU) en février 1947 le mandat qui lui avait été attribué. L'Organisation des Nations unies avait été fondée directement après la Seconde Guerre mondiale suite à l'échec de la Société des Nations.

En tant que puissance mandataire, les Britanniques avaient espéré trouver une solution au «problème de la Palestine». Or, bien au contraire, les risques de conflit avaient augmenté. D'un côté, les Juifs sortaient juste du sombre chapitre de l'histoire qu'avait été l'Holocauste, et constataient de l'autre avec une frustration profonde que de nombreux survivants étaient bloqués en Europe, car les Britanniques continuaient de les empêcher d'entrer dans le pays. Cet état de fait entraînait des tragédies comme l'odyssée de certains survivants de l'Holocauste sur le navire Exodus. Le Yichouv la communauté juive en Israël avant la création de l'État était bien implanté dans le pays et avait significativement contribué à la construction d'une infrastructure moderne. Ses efforts avaient donné naissance entre

autres à des écoles et des institutions d'enseignement supérieur, des hôpitaux, de grandes entreprises, ainsi que des sociétés d'électricité et d'eau, mais aussi à l'orchestre philharmonique. En même temps, il y eut à de nombreuses reprises d'importantes attaques accompagnées de massacres sanglants de la part des habitants arabes. Mais le camp arabe faisait aussi un constat amer de la situation: bien que supérieurs en nombre (1,2 millions d'habitants) par rapport aux Juifs habitant la région, les Arabes se sentaient désavantagés, trahis et vendus. Ils étaient découragés par l'ingérence continue d'une grande puissance dans le pays. Ils n'avaient pas combattu l'occupant ottoman pour en définitive voir de nouveau leur destin dirigé par une autre grande puissance.

Et maintenant, ce jour significatif de novembre 1947 approchait. Il avait été précédé des évaluations du Comité spécial des Nations unies sur la Palestine (United Nations Special Committee on Palestine, UNSCOP). Les membres du Comité, qui représentaient onze États membres des Nations unies, avaient mené des discussions avec les deux camps, entre autre avec la Jewish Agency et avec le Haut Comité arabe, et avaient également entrepris des voyages dans la région. En juin 1947, le Haut Comité arabe avait refusé de continuer à collaborer avec l'UNSCOP. Divers essais de médiation laissèrent à penser que le côté arabe n'était plus favorable à une solution politique. C'est ce qui fut annoncé aux représentants de la Jewish Agency, qui voulaient négocier, lors d'une rencontre avec le secrétaire général de la Ligue arabe, l'Égyptien Abdoul Rahman Hassan Azzam, appelé en général simplement Azzam-Pasha: «Le monde arabe n'est pas prêt à accepter un compromis, quel qu'il soit. Votre proposi-

tion ... semble tout à fait raisonnable et logique, mais le destin des peuples n'est pas déterminé par la raison et la logique. Les peuples ne font pas de concessions, ils se battent. ... Nous allons essayer de vous battre. Je ne suis pas sûr que nous y arrivions, mais nous allons essayer. Nous avons réussi à repousser les Croisés mais d'un autre côté, nous avons perdu l'Espagne et la Perse. Nous allons peut-être perdre la Palestine. Mais de toute façon, il est à présent trop tard pour parler de solutions pacifiques.»

Certes, les membres de l'UNSCOP étaient d'accord jusqu'au moment de présenter leurs recommandations en septembre 1947 sur le fait que l'indépendance de la Palestine devait être proclamée après une phase de transition sous la surveillance des Nations unies. La Palestine devait être une unité économique. Mais ils n'avaient pas pu se mettre d'accord sur autre chose. Ainsi, tout en prenant en compte les recommandations émises par le passé, par exemple par la commission Peel de 1937, ils ont présenté un plan de la majorité et un plan de la minorité. À l'époque déjà coexistaient un projet de division et un projet de création d'un État fédéral binational. En fin de compte, les Nations unies ont voté sur la question de savoir si on adoptait le plan de la majorité et si on soutenait sa mise en place. Ce plan prévoyait d'une part le partage de la Palestine en deux États, l'un juif et l'autre arabe, et d'autre part l'internationalisation du statut de la ville de Jérusalem en tant que corpus separatum.

Le 29 novembre 1947, 56 États participèrent au vote sur cette proposition. Chaque représentant d'un État annonçait à son tour la décision de son pays, pour, contre ou une abstention. À cet instant, tous les habitants du Yichouv dans le pays d'Israël avaient l'oreille collée à

leur radio, mais ils n'étaient pas les seuls: le monde juif dans son ensemble suivait avec attention le vote qui était retransmis en direct. Pour les Juifs, l'enjeu n'était pas seulement la possibilité, qui semblait à portée de main, d'avoir de nouveau une indépendance étatique. Après l'expérience de la tentative avortée de génocide envers le peuple juif, il s'agissait de redonner aux Juifs un havre de paix où ils seraient à l'abri de la persécution et de l'extermination.

Finalement, on entendit annoncer 10 abstentions, 13 voix contre et 33 fois le oui tant espéré par le camp juif. Les Juifs laissèrent éclater leur joie, non seulement en Israël, mais aussi sur la Terre entière. À Tel Aviv, comme dans les kibboutz, les habitants juifs de la région encore sous mandat dansèrent de joie dans les rues. Mais les premiers coups de feu, qui mettraient fin aux transports de joie, allaient bientôt être tirés. Ces coups de feu constituaient le point de départ de ce qui allait atteindre son apogée lors du départ du pouvoir mandataire britannique et de la proclamation de l'État d'Israël le 14 mai 1948: tandis que les dirigeants du futur État juif acceptèrent le plan de partage de l'ONU, malgré le morcellement du territoire juif, le camp arabe campa sur sa position de rejet strict de ce plan et, loin de l'adopter, prit les armes.

Et cela fait soixante-dix ans que les Arabes continuent de combattre avec ces moyens; ils ont aussi trouvé d'autres procédés pour lutter, comme l'ont montré les festivités au Queens Museum. C'est dans ce musée de New-York, dans le quartier du Queens, qu'eut lieu à l'époque le vote de l'ONU. La commission israélienne de l'ONU réserva des salles dans cet endroit pour y organiser une fête. En juin 2017, la confirmation de la réservation fut envoyée, accompagnée d'un mot de la direction du musée, qui annonçait qu'on se «réjouissait de cet événement significatif et magnifique dans les locaux d'origine». Quand ce projet a été rendu public, les activistes du BDS, qui travaillent pour le Boycott, le Désinvestissement et les Sanctions contre Israël, ont lancé une campagne médiatique. Ils ont obtenu une victoire: le musée a annulé l'évènement. Cependant, ce fut une victoire de courte durée, car finalement l'annulation de la confirmation a elle-même été annulée, ce qui a donné l'occasion à l'ambassadeur d'Israël à l'ONU, Danny Danon, de déclarer: «Chaque tentative visant à discriminer l'État d'Israël est tout simplement inacceptable et nous continuerons à combattre ce genre d'injustices. Nous nous réjouissons déjà de pouvoir fêter avec fierté cette décision historique des Nations unies.» *Antje Naujoks*

## INTERROGÉ DIX ANS PLUS TARD: OÙ EN SERAIT-ON SI...

En septembre, c'était la dixième fois que l'on commémorait l'attaque sur une installation nucléaire en Syrie. Jusqu'à aujourd'hui, personne n'en a endossé la responsabilité, mais on suppose qu'elle a été menée par Israël. Un journaliste israélien a abordé ce thème entre autre à l'occasion d'une interview accordée par l'ex-commandant en chef de l'armée de l'air israélienne, le général de division Amir Eshel, au quotidien *Haaretz*. Eshel a laissé entendre que de «nombreuses actions menées incognito» par Israël devaient être considérées comme de grandes réussites, et qu'il était en outre d'une importance vitale qu'Israël n'entre pas dans la spirale d'une guerre malgré des actions de ce genre. Dans ce contexte, le journaliste Yochai Ofer, qui travaille pour le portail d'informations NRG, a fait observer qu'au moment de cette attaque sur le site nucléaire al-Kabir (qui d'ailleurs montrait des points communs avec des sites nucléaires nord-coréens), la Syrie était encore un acteur régional puissant. Aujourd'hui personne ne veut imaginer ce qui se serait passé si ce site nucléaire avait continué d'exister, car c'est seulement récemment que la région de Deir al-Zour est revenue sous contrôle du régime d'Assad, qui a ainsi obtenu une avancée majeure de son camp contre l'anneau de siège de l'État Islamique *AN*■



## LA SOLUTION DES DEUX ÉTATS DE MOINS EN MOINS APPRÉCIÉE

Dans le monde entier, on brandit la formule magique de la solution des deux États, c'est à dire la création d'un État palestinien à côté de l'État d'Israël, comme solution pour résoudre le conflit israélo-palestinien. Mais les personnes qui seraient obligées de vivre avec cet arrangement ne se laissent pas convaincre que cette solution miracle soit la meilleure. Il n'est pas nouveau que l'assentiment à la solution des deux États s'amenuise tant du côté israélien que du côté palestinien, mais une enquête en ligne du journal *Times of Israel* a montré qu'il avait encore perdu du terrain. Du côté israélien, seuls 53 % des personnes interrogées approuvent cette solution, du côté palestinien, elles sont 52 %. Pour la plupart des personnes interrogées, cette attitude n'a pas de base idéologique mais repose sur la méfiance éprouvée envers l'autre camp. Cependant, nombreux sont ceux qui pourraient s'imaginer vivre ensemble, car 61 % des Israéliens juifs sont enclins à approuver l'idée d'une confédération israélo-palestinienne, qui permettrait à tous le libre choix du lieu de résidence, une coopération économique et une coopération au niveau de la sécurité et comporterait un Parlement pour chaque camp. Cette solution plairait également à environ un quart des Palestiniens interrogés. Environ 56 % des Israéliens aimeraient malgré tout que leur pays entre dans l'Union Européenne. *AN*■



## NETANYAHOU ENTREPREND UN VOYAGE HISTORIQUE EN AMÉRIQUE LATINE

Les oiseaux de mauvais augure ont prétendu que Netanyahu a imité Trump, qui partit en voyage diplomatique à l'étranger au moment où une enquête était menée lui dans son pays. En effet, tandis que le Premier ministre d'Israël entamait en Amérique latine un voyage qualifié d'historique par la presse israélienne, une enquête était menée contre lui et contre sa femme dans son pays. La visite de Netanyahu en Argentine tombait le jour du 25e anniversaire de l'attentat contre l'ambassade israélienne de Buenos Aires, ce qui lui permit d'assister à la cérémonie de commémoration. Avant de continuer sa route vers la Colombie, où le président Santos l'a reçu, il a signé plusieurs contrats bilatéraux avec des ministres argentins et a rencontré le président paraguayen, qui s'était lui aussi déplacé pour l'occasion. Ils se sont entretenus sur la coopération bilatérale, en particulier dans les secteurs de l'agriculture, des technologies de l'eau, des innovations et de la cyberdéfense, mais aussi de sujets comme la coopération scientifique et le tourisme. Des thèmes semblables ont été abordés à Mexico. Ce voyage a une grande importance, car la communauté des États d'Amérique latine constitue un marché économique doté d'un fort potentiel. AN■

## DES DÉPUTÉS DE LA KNESSET SE RENDENT DE NOUVEAU SUR LE MONT DU TEMPLE

En automne 2015, le gouvernement israélien a interdit aux membres de la Knesset de visiter le mont du Temple, pour contribuer ainsi à la normalisation de la situation dans ce lieu saint. En juillet de cette année, le Premier ministre Netanyahu a décidé de suspendre partiellement cette interdiction, ce dont ont immédiatement profité le militant pour le mont du Temple, Yehouda Glick, et une autre députée du Likoud. Leur visite de ces lieux saints pour les juifs comme pour les musulmans a été accompagnée de mesures de sécurité draconiennes et s'est déroulée sans incident. Glick, qui, à cause de ses efforts en faveur de la construction du troisième Temple, a échappé de peu en 2013 à une tentative d'assassinat de la part d'un Palestinien, a avoué avoir prié, malgré l'interdiction formelle, lors de sa visite, entre autre pour que «la paix règne en Syrie, en Afghanistan et au Yémen, et que nul part au monde une nation ne tire l'épée contre une autre.» La députée Shuli Moalem-Rafaeli a ajouté qu'elle avait dédiée cette visite aux deux soldats russo-israéliens assassinés mi-juillet 2017 sur le mont du Temple. AN■

## LA SUISSE DONNE ÉGALEMENT L'EXEMPLE

La Suisse a décidé d'avancer résolument dans le combat contre les incitations au terrorisme et sa glorification. Elle suit ainsi l'exemple de la Norvège, des Pays-Bas, du Danemark et d'autres pays. Le département fédéral suisse des Affaires étrangères a décidé d'arrêter de verser des subventions d'un montant de plusieurs millions à l'organisation non-gouvernementale palestinienne Human Rights International Humanitarian Law Secretariat («secrétariat pour les droits de l'Homme et le droit international humanitaire»), car celle-ci subventionne une organisation palestinienne de femmes. Or, cette organisation a donné à un centre pour jeunes femmes le nom d'une terroriste, Dalal Mughrabi. Cette dernière avait participé de manière significative en 1948 à un acte de terrorisme qui a coûté la vie à 38 civils israéliens. Dans les cercles politiques suisses, on souligne que l'on veut mettre en place «des mesures sérieuses» pour empêcher des groupes et des organisations d'inciter au terrorisme ou de glorifier des actes de ce genre qui sont méprisants pour le genre humain. AN■

## UN NOUVEL AMBASSADEUR ISRAËLIEN EN ALLEMAGNE

Dans une lettre publiée par l'ambassade d'Israël à Berlin fin août 2017, l'ambassadeur Yakov Hadas-Handelsman a fait ses adieux après avoir occupé son poste pendant cinq ans et assuré qu'il partait en regrettant «une période intensive remplie d'expériences et de leçons de vie». Ce grand fan de football avoue qu'en quittant l'Allemagne, c'est non seulement son travail qui va lui manquer, mais aussi les matchs à suspense de la Bundesliga (première division de football allemande). Entre-temps, le Président allemand, Monsieur Steinmeier, a déjà remis au nouvel ambassadeur israélien en Allemagne sa lettre de nomination. Ce dernier, Jeremy Issacharoff, est né à Londres en 1955 et a fini par rester en Israël après s'y être porté volontaire pour prendre les armes en 1973 lors de la guerre du Kippour. Son premier acte en tant qu'ambassadeur a été de présider une cérémonie de commémoration à la gare de banlieue de Grunewald, à partir de laquelle les Juifs de Berlin ont été déportés. Monsieur l'ambassadeur Issacharoff a déclaré à cette occasion: «Je sens le poids de l'histoire sur mes épaules, aujourd'hui, alors que je prends mon poste d'ambassadeur d'Israël dans une Allemagne, qui est si différente de ce qu'elle fut par le passé.» Mais il a aussi rappelé dans son discours que le passé ne devait pas déterminer l'avenir. **AN**■



## DES AGRICULTEURS ISRAËLIENS DEMANDENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN PROVENANCE DE GAZA

Des agriculteurs du nord du Néguev, dont les exploitations se situent dans la région qui jouxte la bande de Gaza, ont demandé au gouvernement et aux ministères compétents de l'État d'Israël de laisser de nouveau entrer dans le pays de la main-d'œuvre en provenance de Gaza. Ils expliquèrent que leur requête se fondait sur des raisons non seulement économiques, mais aussi humanitaires. Dans la lettre, approuvée par de nombreux agriculteurs, on peut lire: «Nous considérons que nous pouvons participer au bien-être des familles souffrantes de la bande de Gaza, car une amélioration de la situation économique de nos voisins est toujours dans l'intérêt d'Israël.» On ne sait pas quand les agriculteurs du Néguev ont émis cette revendication, mais elle n'est pas nouvelle. De nombreuses demandes officielles ont été déposées, mais depuis dix ans environ, elles n'aboutissent plus, car depuis la prise du pouvoir par le Hamas dans la bande de Gaza, Israël n'accorde plus de visas de travail aux habitants de ce territoire. **AN**■

**LE REVIREMENT DES ÉTATS-UNIS SUR LA POLITIQUE ISRAËLIENNE DONNE UNE MARGE DE MANŒUVRE A NETANYAHOU**

## LE CRÉPUSCULE ESTIVAL

Pour la première fois, le Premier ministre Netanyahu a déclaré en public: «Plus jamais nous ne ferons évacuer une colonie.» La réaction de la Maison Blanche: «Nous continuons à avoir un intérêt pour la paix, mais nous ne sommes pas sûrs qu'elle puisse être obtenue.»

Le mois d'août 2017 pourrait entrer dans les annales du Proche-Orient comme étant le moment où l'on a dû déclarer que le processus de paix israélo-palestinien était définitivement mort. Dans le cadre d'un discours que le Premier ministre israélien actuel, Netanyahu, a prononcé lors d'une cérémonie d'anniversaire des 50 ans de la fondation d'une colonie en Judée et en Samarie, il a annoncé clairement ne vouloir plus jamais et sous aucun prétexte faire évacuer une colonie israélienne, pas même une seule. Par le passé, une telle annonce aurait entraîné une réaction très vive de la part du gouvernement américain, mais cette fois-ci, la réaction fut empreinte d'indifférence. Il semble que sous la direction du président Trump, l'intérêt des États-Unis pour la recherche d'une solution au conflit israélo-palestinien a grandement diminué. Du point de vue du Premier ministre Netanyahu et de son gouvernement conservateur de droite, c'est comme un rêve qui semble trop beau pour être vrai. Pour les Palestiniens, au contraire, c'est un cauchemar qui prend forme.

Netanyahu a tenu son discours dans la colonie israélienne de Barkan, située en Samarie. Il a prononcé cette allocution lors d'un événement festif qui marquait un demi-siècle de colonies israéliennes. «Nous sommes ici pour y rester. Il n'y aura plus une seule évacuation d'une colonie dans le pays d'Israël» a annoncé le Premier ministre Netanyahu. «L'évacuation de colonies ne contribue pas à la





**IL SEMBLE QUE SOUS LA DIRECTION DU PRÉSIDENT TRUMP, L'INTÉRÊT DES ÉTATS-UNIS POUR LA RECHERCHE D'UNE SOLUTION AU CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN A GRANDEMENT DIMINUÉ. DU POINT DE VUE DU PREMIER MINISTRE NETANYAHOU ET DE SON GOUVERNEMENT CONSERVATEUR DE DROITE, C'EST COMME UN RÊVE QUI SEMBLE TROP BEAU POUR ÊTRE VRAI.**

paix, comme l'ont montré les événements récents. Qu'avons-nous obtenu en évacuant des colonies? Nous avons obtenu des missiles. Cela ne se reproduira plus. Nous avons pris racine ici, elles continuent de pousser, nous construisons et continuerons à construire, nous allons devenir plus forts et continuer à coloniser. C'est le pays de nos ancêtres. C'est notre pays» a-t-il réitéré.

Le discours que le Premier ministre Netanyahu a tenu à Barkan était son troisième discours en l'espace de deux mois en Judée et en Samarie. Auparavant, il avait prononcé une allocution lors d'une cérémonie marquant la pose de fondations dans la ville ultra-orthodoxe de Beitar Illit et une autre lors d'une cérémonie semblable, qui eut lieu à l'université Ariel en Samarie à l'occasion de la construction d'une nouvelle faculté de médecine. Parallèlement aux discours de Netanyahu, le ministère israélien de la Défense a autorisé, en plus de la construction déjà consentie de 3 400 logements, l'édification de 3 000 logements supplémentaires dans les Territoires.

Ces annonces bouleversantes faites par Netanyahu dans le cadre de son discours à Barkan n'arrivent pas par hasard quelques jours seulement après une nouvelle visite dans la région de l'émissaire américain Jason Greenblatt. Greenblatt, qui n'a jamais exprimé en public son soutien à la solution des deux États, a principalement consacré sa visite à rencontrer des dirigeants locaux engagés en

faveur d'une coexistence pacifique. C'est ainsi que l'invité des États-Unis a effectué une visite de l'hôpital Ziv à Zefat, où il n'oublia pas de faire l'éloge de l'engagement d'Israël à l'égard des blessés de Syrie. À Jérusalem, Greenblatt a fait la connaissance d'une équipe de football mixte, juive et arabe. Au cours de son séjour, Greenblatt, qui a aussi pris le temps de rencontrer séparément des dirigeants israéliens et palestiniens, a sciemment évité de faire des déclarations politiques et s'est abstenu de s'exprimer sur des scénarios politiques futurs. Lors de sa visite, il est apparu que les États-Unis, malgré les déclarations affirmant qu'ils avaient un intérêt à un «un deal de paix définitif», ne savaient pas comment s'attaquer au problème épineux du conflit israélo-palestinien. De plus, il semble que sous l'égide de Trump, les États-Unis ne sont apparemment pas certains que cela vaille la peine d'investir du temps et de l'énergie sur ce sujet. Par conséquent, il n'est pas surprenant que Netanyahu ait fait ces déclarations peu de jours après le départ de Greenblatt. Aussi longtemps que la Maison Blanche se montrait hésitante, Netanyahu pouvait courir le risque d'un glissement vers la droite et espérer ne pas devoir subir comme conséquence une confrontation avec son partenaire, les États-Unis ni avec le président Trump, ni avec son gouvernement.

Netanyahu a tenté le coup et, devant la réaction des États-Unis, on peut dire qu'il

a remporté un franc succès. Au lieu d'une remontrance de la part des États-Unis pour ses déclarations, tout ce qu'on a entendu fut un doute exprimé publiquement sur la possibilité d'obtenir effectivement la paix au Proche-Orient. C'est la première fois qu'on avoue en public l'existence de ce doute au plus haut niveau. «Je pense qu'il existe une chance d'obtenir la paix, mais je dois cependant avouer que des doutes subsistent», a déclaré le président américain Trump lors d'une conférence de presse qu'il a tenue début septembre avec l'émir du Koweït. «Des personnes très douées et compétentes travaillent sur ce sujet, et nous entreprenons tout ce qui est en notre pouvoir», a-t-il annoncé.

Il est donc certain qu'il y a un décalage profond entre les déclarations de Trump au sujet de la «paix définitive», qu'il envisageait avec une confiance absolue au début de son mandat et ses déclarations actuelles. On observe le même décalage entre le discours de Bar-Ilan de Netanyahu et ses déclarations récentes. Le gouvernement de droite conservateur de Netanyahu semble spéculer sur le fait que si la position du gouvernement américain a été rectifiée de la sorte en l'espace de moins d'une année, elle continuera d'évoluer dans la même direction avec le temps et qu'ainsi, on pourra tranquillement continuer à engendrer un état de fait empêchant tout retour en arrière dans les régions bibliques de Judée et de Samarie sans être dérangé par le gouvernement américain. **ML ■**

DES NOUVEAUX OBJECTIFS DANS LE COMBAT CONTRE LE HEZBOLLAH

# LE NORD EN VERT

Les Forces de Défense israéliennes (Tahal) ont effectué dans le nord du pays une grande manœuvre, qui constitue le plus grand exercice militaire d'Israël depuis des dizaines d'années. L'objectif annoncé est de vaincre le Hezbollah au cours de la prochaine guerre.

**D**urant les dix premiers jours du mois de septembre, le nord de l'État d'Israël arborait la couleur militaire kaki. Les routes du nord étaient encombrées de véhicules militaires. On voyait dans le ciel des avions et des hélicoptères. Dans les stations-services, on rencontrait des soldats et des réservistes appelés en renfort, qui sales, couverts de poussière et épuisés, faisaient une petite pause pour se procurer rapidement un coca ou un café. Dans de nombreux endroits, on voyait les tentes de l'armée, dans lesquelles une masse de gens étaient abrités n'importe comment, dans les champs et sur les collines. Cette manœuvre était le plus grand exercice militaire depuis 1998. Elle devait servir à passer en revue les scénarios de combat avec un ennemi, traditionnellement considéré comme le plus grand adversaire de l'État d'Israël: le Hezbollah, agissant à partir du Liban

et soutenu par l'Iran.

Plusieurs dizaines de milliers de soldats et de réservistes de l'armée, des forces aériennes, de la marine et de l'unité de renseignement ont participé à la manœuvre. Ils se sont exercés à l'intervention militaire qui sera nécessaire si la menace émanant de cet adversaire s'aggravait. Dans ce cas, l'armée doit pouvoir réagir rapidement et sans réserve aux ordres des dirigeants politiques. Il va sans dire que les troupes israéliennes devront alors franchir la frontière et entrer au Liban. Une fois de l'autre côté, ils ne seront sans doute pas opposés à l'armée libanaise, mais plutôt essentiellement au Hezbollah, qui continue d'appliquer une technique de guérilla. Ce ne serait pas la première confrontation avec cette association islamique radicale. Cependant, les dirigeants israéliens se sont donné pour objectif que ce soit la dernière. En effet,

on a fait de la victoire contre cet ennemi de l'État juif l'objectif annoncé du prochain affrontement. L'ampleur de cette manœuvre et l'annonce de l'objectif ont illustré un changement d'attitude de la part de Tsahal.

C'est une modification de la classification de l'ennemi qui a contribué à ce changement. Par le passé, la Syrie était considérée comme l'ennemi le plus acharné auquel Israël pourrait devoir faire face avec son armée. Mais les six années de guerre civile sanglante ont laissé des traces dans l'armée du dirigeant syrien Baschar al-Assad. Aujourd'hui, il est clair qu'Assad et son armée ne représentent plus la même menace que par le passé pour Israël. Cette guerre civile, qui a affaibli l'armée syrienne, a procuré à un autre acteur régional des expériences de terrain dans le combat et, par le biais de l'intervention de la Russie et de l'Iran,

**DIESES MANÖVER WAR DIE GRÖSSTE MILITÄRISCHE ÜBUNG SEIT 1998. SIE SOLLTE DAZU DIENEN, KAMPFSZENARIOEN MIT EINEM FEIND DURCHZUSPIELEN, DER GEMEINHIN ALS GRÖSSTER WIDERSACHER DES STAATES ISRAEL ANGESEHEN WIRD: DIE IM LIBANON AGIERENDE UND VOM IRAN GESTÜTZTE HISBOLLAH.**



Photo: © flickr.com (Israel Defense Forces)

**CETTE MANŒVRE ÉTAIT LE PLUS GRAND EXERCICE MILITAIRE DEPUIS 1998. ELLE DEVAIT SERVIR À PASSER EN REVUE LES SCÉNARIOS DE COMBAT AVEC UN ENNEMI, TRADITIONNELLEMENT CONSIDÉRÉ COMME LE PLUS GRAND ADVERSAIRE DE L'ÉTAT D'ISRAËL: LE HEZBOLLAH, AGISSANT À PARTIR DU LIBAN ET SOUTENU PAR L'IRAN.**

a définitivement fait de lui la menace principale pour l'État d'Israël. Certes, le Hezbollah a payé un prix sanglant pour son implication dans cette guerre civile aux côtés d'Assad. Mais en même temps, la participation aux combats et l'utilisation des armes de guerre a procuré un avantage aux combattants du Hezbollah. Et c'est ainsi qu'en Israël, on s'attend à ce que la future guerre entre l'État juif et cette association radicale islamique soit l'un des scénarios de guerre les plus dangereux de l'histoire d'Israël.

Il ne fait aucun doute que lors d'une guerre de ce genre, le front civil d'Israël sera confronté quotidiennement à des centaines, voire des milliers de missiles. En outre, il est clair que le Hezbollah pilonnera massivement les infrastructures stratégiques d'Israël avec des missiles. L'adversaire pourrait même essayer de toucher avec des missiles le réacteur nucléaire près de Dimona dans le sud du pays. En plus, on peut s'attendre à ce que des troupes de guérilla du Hezbollah s'infiltreront par la terre et par l'eau par-delà la frontière sur le territoire israélien. Elles organiseront des embuscades contre l'armée, essayeront de déranger l'approvisionnement en matériel et en troupes et auront sans doute dans le collimateur des villages et des colonies occupés par des civils, pour porter le plus possible les combats sur le territoire israélien et pour y répandre le désarroi et la peur. Pour Tsahal, il est clair qu'on aura cette fois maille à partir avec des combattants du Hezbollah qui ont survécu aux combats contre les membres de l'État islamique et qui disposent d'une expérience de qualité et de grande ampleur dans les combats. Dans ce contexte, on comprend pourquoi

l'armée et les hommes politiques d'Israël considèrent le Hezbollah comme l'ennemi numéro 1 et classent la prochaine guerre avec le Liban comme le pire scénario pour le pays d'Israël.

Cependant, par le biais de cette grande manœuvre, Israël a également montré un autre changement d'attitude. Il n'est plus question de seulement refouler le Hezbollah ou de le tenir en respect: l'objectif est de vaincre définitivement cet adversaire sur le champ de bataille. Tant au cours des derniers combats contre le Hamas dans la bande de Gaza en été 2014 que contre le Hezbollah lors de la deuxième guerre du Liban en été 2006, il était clair qu'Israël devait maintenir son potentiel de dissuasion et de menace et qu'un combat supplémentaire devait déboucher sur une période de tranquillité la plus longue possible. Mais face à la situation actuelle dans le nord, il ne s'agit plus d'un nouveau round pour obtenir une période de calme, mais d'un combat ayant pour but explicite d'éliminer l'ennemi et, par une victoire destructrice, obtenir la tranquillité pour le pays. Ainsi, on n'entend plus dans les rangs de Tsahal les termes «repousser» et «affaiblir». Au contraire, on met en avant l'ambition d'obtenir une victoire rapide et complète.

Bien sûr, il faut prendre ces déclarations avec précaution. Une manœuvre, quelle que soit son ampleur, reste une manœuvre. C'est l'exercice des combats dans un environnement stérile, car il n'y a que de l'action, mais pas de réaction. Si le scénario catastrophe intervient, ce ne seront pas seulement des considérations militaires qui joueront un rôle, mais aussi d'innombrables aspects politiques, qui pourraient aboutir à ce qu'en fin de

compte, Israël ne puisse pas poursuivre l'objectif visé. Il faut prendre en considération le bombardement des civils israéliens. De même, Israël doit tenir compte du fait que les Russes auront leur mot à dire en cas de guerre, car, de par leur présence en Syrie, ces derniers sont redevus des acteurs de premier plan au Proche-Orient. Il faut prévoir que la Russie n'a aucun intérêt à voir le Hezbollah vaincu, car celui-ci lui apporte une aide précieuse dans le sauvetage du régime d'Assad en Syrie. Récemment, la Russie a menacé d'utiliser son veto au Conseil de sécurité de l'ONU contre une résolution proposée par les États-Unis qui dénonçait les activités du Hezbollah le long de la frontière israélienne comme étant inacceptables. Suite à la pression russe, les termes de cette résolution ont été adoucis. Le Hezbollah n'est même plus mentionné. Dans le cas d'une confrontation entre Israël et le Hezbollah, il faudrait aussi tenir compte de l'Iran, car en fin de compte c'est lui qui se cache derrière cette organisation libanaise chiite. Sur ce sujet, on en est réduit à des conjonctures, mais on ne peut pas éliminer l'hypothèse que l'Iran attaque Israël pour empêcher ses hommes de main dans la région de subir une défaite.

Cependant, aucun doute ne subsiste: par le biais de ces manœuvres, Israël a clairement communiqué son point de vue. Le Hezbollah, qui a suivi avec vigilance tous les mouvements de troupe, a bien reçu le message. Entretemps, les manœuvres sont terminées depuis longtemps, ce qui permet à un autre vert que le kaki de l'armée de prévaloir dans le nord. Mais seulement jusqu'au prochain round de la montée de violence. **ML ■**

## UN CHANGEMENT RADICAL

La nouvelle ligne de chemin de fer à grande vitesse entre Tel Aviv et Jérusalem va être ouverte en avril 2018. Pour réduire sensiblement le temps de trajet entre les deux villes, il a fallu bâtir dans les collines de Jérusalem neuf ponts et quatre tunnels, parmi lesquels un de 11 kilomètres de long. Pour tester toutes ces nouvelles constructions, des trajets-test vont être effectués avec des trains pesant 1 200 tonnes à partir de la fin de l'été 2017. Depuis son lancement il y a quinze ans, le projet a dû non seulement surmonter des difficultés géographiques complexes, mais aussi des obstacles de nature politique; en effet, une entreprise allemande s'est par exemple retirée du projet car un petit tronçon de la ligne traverse le territoire palestinien. L'entreprise italienne qui a pris sa place a essuyé de nombreuses critiques. Les trains qui vont relier les deux métropoles et partent toutes les quinze minutes aux heures de pointe franchissent la distance en 28 minutes. Jusqu'à présent, le trajet en bus dure environ une heure, le trajet en train 78 minutes et un voyage en voiture bien plus longtemps. La mise en service de la ligne va non seulement réduire le nombre de véhicules circulants, mais aussi améliorer la qualité de vie des personnes qui effectuent ce trajet tous les jours pour se rendre au travail. **AN** ■

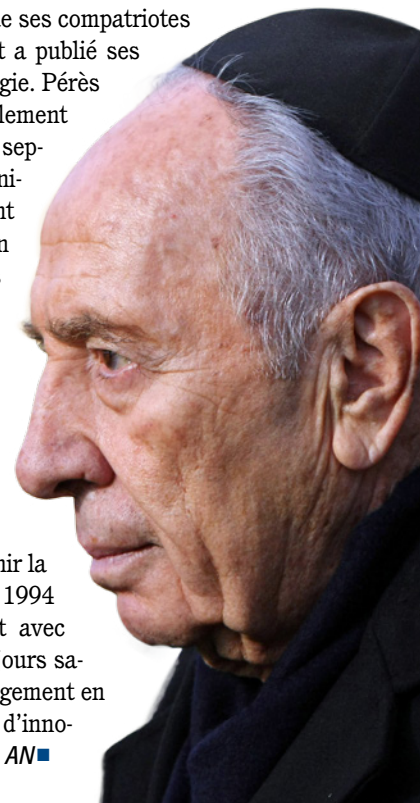


## DÉCÈS DU PLUS VIEIL HOMME DU MONDE

Yisrael Kristal est entré dans l'histoire en 2016, quand il a été enregistré dans le livre Guinness des records comme l'homme le plus âgé au monde. Né en 1903 en Pologne, il a survécu au camp de concentration d'Auschwitz où son épouse et leurs deux enfants ont trouvé la mort. Après la guerre, Kristal, comme d'innombrables autres survivants, réussit à gagner Israël par des chemins détournés. Tout comme par le passé dans sa ville polonaise de Łódź, il gagna sa vie dans la ville d'Haïfa, où il s'établit après avoir immigré, en produisant des confiseries. Kristal fonda une nouvelle famille. À sa mort, intervenue un mois avant son 114e anniversaire, il laissa deux enfants ainsi que d'innombrables petits-enfants et arrière-petits-enfants. Cet homme, qui a subi deux guerres mondiales, et survécu à Auschwitz a indiqué dans des interviews au cours des dernières années de sa vie que le monde actuel lui semblait encore pire qu'avant. En outre, il avait fêté sa Bar-Mitzvah avec un siècle de retard à l'âge de 113 ans en septembre 2016. **AN** ■

## EN SOUVENIR DE SHIMON PÉRÈS

À l'occasion du premier anniversaire de la mort de cet homme politique, qui fut plusieurs fois ministre et Premier ministre de l'État d'Israël, et qui a conquis une place dans le cœur de ses compatriotes pendant son mandat de président, l'État a publié ses mémoires et imprimé un timbre à son effigie. Pérès avait achevé de rédiger ses mémoires seulement quelques semaines avant sa mort en septembre 2016. À l'occasion du premier anniversaire de sa mort, ce sont non seulement la version en hébreu, mais aussi celle en langue anglaise qui ont été présentées au public; le titre peut être traduit de la sorte en français: «Pas de place pour les rêves ordinaires: le courage, la vision et la naissance de l'Israël moderne». L'ex-président américain Barack Obama a déclaré à ce sujet: «Chacun d'entre nous peut tirer des leçons de sa vie, qui appartient désormais à l'histoire.» Les efforts entrepris par Pérès pour obtenir la paix au Proche-Orient, qui lui valurent en 1994 le prix Nobel de la paix conjointement avec Yitzhak Rabin et Yasser Arafat, sont toujours salués dans le monde entier, mais son engagement en faveur de la promotion de divers secteurs d'innovation est également toujours apprécié. **AN** ■

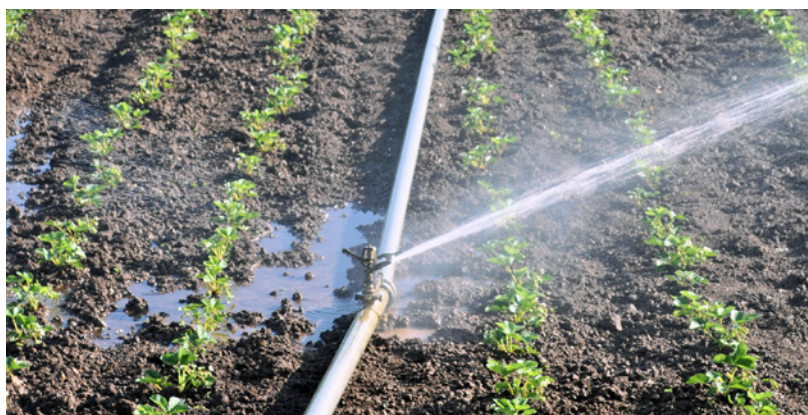


## ISRAËL APPORTE UNE AIDE MÉDICALE À UN PALESTINIEN ATTEINT D'UNE MALADIE RARE

Mohammed Taluli, âgé de 42 ans, vit dans la bande de Gaza. Depuis des années, il est atteint d'une maladie rare, appelée «maladie de l'homme-arbre» dans le langage courant (Epidermodysplasie verruciforme). Il s'agit d'une infection au papillomavirus, qui entraîne des excroissances en forme de branches sur la peau et peut provoquer un cancer. Cet homme avait en vain cherché de l'aide dans des hôpitaux en Cisjordanie et en Égypte. Après que l'Autorité palestinienne a déclaré être prête à coordonner le traitement de cet homme à la célèbre clinique Hadassah, les médecins israéliens ont aussi avoué n'avoir jamais vu quelque chose de semblable. Dans le monde entier, seuls quelques centaines de cas sont recensés, mais il est rare de voir des excroissances à un stade aussi avancé que chez M. Taluli. Le docteur Michael Chernofsky a déclaré qu'on aurait dû venir en aide à ce père de famille, qui a six enfants, beaucoup plus tôt. Des opérations orthopédiques et plastiques compliquées ont été effectuées sur les deux mains du patient à la clinique Hadassah. Pour la première fois depuis des années, il a été en mesure de bouger ses doigts. Taluli était heureux d'avoir bénéficié de cette aide, qu'il va probablement devoir requérir d'autres fois, car ces excroissances, qui sont favorisées par une anomalie génétique, finissent toujours par réapparaître. **AN** ■

## DES MILLIARDAIRES ISRAËLIENS DE LA HAUTE-TECHNOLOGIE SUR LA LISTE DE FORBES DES 100 PERSONNES LES PLUS RICHES

Les Israéliens font régulièrement la Une des journaux en raison de leur classement sur les listes de Forbes; c'est également le cas cette fois-ci, alors que le célèbre magazine a présenté sa liste des 100 milliardaires de la haute-technologie les plus riches du monde. Il faut retenir premièrement que les trois Israéliens cités – Teddy Sagi, Gil Shwed et Adam Neumann – sont du «menu fretin» par rapport aux autres personnes qui se trouvent sur la liste. Sagi, qui a bâti sa fortune avec des portails de jeux et de la publicité numérique, occupe le 69e rang. Shwed, qui a créé la société Check Point, proposant des logiciels de cyber-sécurité, se place «au rang 85 avec une valeur de 2,9 milliards de dollars américains.» Parmi les trois milliardaires israéliens de la haute-technologie, c'est Neuman qui est la lanterne rouge au 93e rang. En tête de liste, on trouve bien sûr le fondateur de Microsoft, Bill Gates (85,4 milliards de dollars américains), suivi par le fondateur d'Amazon, Jeff Bezos (81,7 milliards de dollars) et le grand pontife de Facebook, Mark Zuckerberg (69,6 milliards de dollars). **AN** ■



## LES HABITANTS D'UN KIBBOUTZ DEVIENNENT MILLIONNAIRES

Le kibboutz Hatzetim, près de Beer-Sheva a été fondé en 1946 et compte aujourd'hui un peu moins de 800 membres. L'entreprise Netafim, fondé par des membres du kibboutz en 1965, est présente dans d'innombrables pays, car elle a développé un produit phare de l'exportation israélienne dans le domaine de l'économie moderne de l'eau: le système d'irrigation au goutte-à-goutte. Tout cela a commencé très modestement, puis, pour agrandir l'entreprise, on a fait appel à d'autres habitants du kibboutz, et les affaires ont augmenté de manière constante. Netafim vend ses produits dans des douzaines de pays, entretient 29 filiales employant 4 300 personnes à l'étranger et a enregistré en 2016 un chiffre d'affaires record de 855 millions de dollars américains. La valeur de l'entreprise sur le marché est estimée à environ 1,895 milliard de dollars américains. En été 2017, le kibboutz Hatzetim a vendu sa participation majoritaire au fabricant mexicain de tuyaux en plastique Mexichem, qui s'est engagé à poursuivre les activités actuelles de Netafim au cours des vingt prochaines années, en particulier dans les secteurs de la recherche et du développement. La Chambre de Commerce et d'Industrie israélienne a qualifié cette vente exceptionnelle d'un montant de 1,5 milliard de dollars américains de «témoignage pesant plus de mille mots sur l'attractivité de l'industrie de l'eau israélienne.» **AN** ■



## REACTIONS AUX ATTENTATS TERRORISTES

## LES LEÇONS DE BARCELONE

L'attentat terroriste de Barcelone a provoqué une onde de choc à la fois nouvelle et ancienne: le Grand Rabbin de la ville a qualifiée l'Europe de perdue, les chroniqueurs arabo-musulmans ont prononcé un jugement sévère sur leur société et, en même temps, on continue de prêcher la haine à al-Aqsa.

Après l'attentat de Barcelone, le scénario s'est répété: dans le monde occidental, qui a été de nouveau sensiblement touché par le terrorisme radical islamique, certains oiseaux de mauvais augure ont annoncé la disparition imminente de l'Europe. D'autres ont voulu opposer une résistance et ont annoncé vouloir s'engager fermement pour la victoire des valeurs démocratiques malgré le terrorisme. Dans le monde arabo-musulman, on a dû de nouveau assumer le fait d'être en butte à l'hostilité du monde entier. Certains intellectuels arabo-musulmans portent un jugement très sévère, voire accablant, sur leur propre communauté, mais d'autres se voient confortés dans l'idée qu'il faut continuer à prêcher la haine et la «mort des infidèles». Pendant que ces deux camps continuent de se faire face et que les scénarios se répètent à l'identique sans évolution, il faut retenir que la plupart des gens, qu'il s'agisse des victimes touchées ou de ceux qui s'identifient aux agresseurs, se contentent d'énoncer des revendications verbales.

Après les attentats de novembre 2015 à Paris, la capitale française, un cri d'indignation a retenti dans le monde occidental. Des hommes pacifiques annonçaient partout ne pas admettre que leur démocratie soit mise à mal. Comme aux États-Unis après les attentats de 2001, le gouvernement français ne se contenta pas de mots mais est intervenu en instaurant l'état d'urgence et en renforçant les mesures de sécurité. Néanmoins, il n'a pas réussi à empêcher d'autres attentats, comme celui de Nice. Le mot «Israël» se faisait de plus en plus souvent entendre au sein de la communauté juive de France, car un grand nombre de ses membres ne croient plus que les Juifs ont un avenir en France. Il n'a servi à rien que

l'imam de la mosquée de la ville française de Drancy, le scheik Hassan Chalghoumi, ait clairement appelé à réformer l'islam de toute urgence, pour bannir de sa profession de foi la haine et la violence qui méprisent le genre humain.

Tout cela s'est répété après l'attentat de Barcelone. Mais d'une certaine manière, quelque chose a changé. Meir Bar-Hen, le grand rabbin de Barcelone, a prononcé le message suivant dans la presse quelques jours après l'attentat: «L'Europe est perdue.» Il a appelé les Juifs d'Espagne à ne pas réitérer l'erreur des Juifs d'Algérie par exemple: «Il vaut mieux partir à temps plutôt que trop tard.» Même si Bar-Hen a souligné parler en tant que personne privée et non au nom de sa communauté, il l'a quand même impliquée, car en vérité ce n'est pas seulement la communauté juive de Barcelone, mais celle de tout l'Espagne qui s'est sentie interpellée. C'est la raison pour laquelle l'association des communautés juives d'Espagne a annoncé avoir «une confiance absolue dans les services de sécurité» pour assurer leur protection, et le porte-parole de la communauté juive de Barcelone a ajouté: «Barcelone est une ville dans laquelle des Juifs vivent depuis des centaines d'années. Nous ne quitterons pas la ville.» En même temps, on entend de plus en plus les partis les plus à droite sur l'échiquier politique pester non seulement contre les étrangers en général, mais particulièrement contre les musulmans et contre l'islam. Certes, les forces d'extrême-droite se renforcent en Europe au niveau parlementaire, et ceci même en Allemagne, où ils ont fait figure de vainqueurs lors de l'élection du parlement; mais les démocraties d'Europe sont pour l'instant encore en mesure de remettre ces forces à leur place.

Le psychologue et auteur israélien arabe Ahmad Mansour, qui vit en Allemagne depuis 2004, a également pris la parole à ce sujet. En tant que transfrontalier, il a dit en s'adressant à l'Europe: «L'Europe doit arrêter d'accepter des réponses simplistes, comme par exemple celle qui consiste à dire que le terrorisme est une conséquence du racisme, de la discrimination, de problèmes sociaux ou psychologiques, car cela est faux. En faisant cela, on omet tout simplement de parler de sa raison première: une conception de l'islam qui est le prélude au terrorisme et lui procure un terreau fertile.

... Après chaque attentat (on doit) sentir tous les jours que l'Europe ne réagit plus de façon naïve, mais avec clarté! ... Nous sommes tolérants, mais nous ne tolérons pas les intolérants. Nous tenons à la liberté de religion, mais nous n'hésitons pas à fermer les mosquées si l'on y prêche la haine. Nous allons rendre inconfortable la position des représentants d'un islam opposé à la liberté et soutenons les efforts de réforme, la remise en question et la pensée critique.»

Ce qui est nouveau, c'est que de plus en plus d'Arabes et de musulmans parviennent à la même conclusion. Ce qui est aussi nouveau, c'est qu'ils le disent de plus en plus ouvertement et de plus en plus fort dans les médias de leurs pays. Parmi eux, on trouve des journalistes de renom originaires d'un pays qui n'est pas vraiment connu pour ses réformes, l'Arabie saoudite. Le chroniqueur Ghassan Charbel, qui écrit pour le journal saoudien Al Sharq Al-Awsat, publié à Londres, a incité récemment le monde musulman à déclarer comme priorité numéro 1 la lutte contre l'extrémisme dans ses propres rangs. «Si nous continuons à attaquer le monde, nous allons détruire notre propre société avant même de détruire

des cafés, des musées ou des gratte-ciels quelque part dans le monde. Les meurtriers qui sillonnent le monde en assassinant, tuent en fait leurs propres patries tout en ayant l'illusion d'assassiner d'autres gens». Il est d'avis que les pays arabo-musulmans doivent enfin se poser des questions gênantes: pourquoi continuent-ils à excuser et à justifier ces meurtres sans précédent? «Même si par le passé, des injustices ont été commises à notre encontre (par l'Occident), comment pouvons-nous répondre à cela en infligeant des souffrances encore plus grandes à des gens innocents? On ne peut pas nier le fait que pendant certaines périodes, l'Occident nous a fait du mal, mais cela n'a jamais atteint l'ampleur des meurtres que nous organisons dans des endroits divers et lointains. Ceux qui connaissent l'Occident savent que le droit et l'ordre y règnent et que ceux-là même qui prêchent la haine y sont protégés.»

Il est étonnant que, parmi les voix du monde musulman qui exigent une réforme de l'idée d'origine de l'islam et des structures sociales du monde musulman en particulier, on entende peu à peu celles d'hommes politiques qui reprennent ces idées. L'un d'entre eux est le roi du Bahreïn, Hamad Isa al-Khalifa, qui a non seulement exigé la tolérance religieuse, mais s'est aussi prononcé contre le boycott d'Israël clairement, sans équivoque et de surcroît en public. Pendant qu'ici, les choses ont l'air de bouger et que semble s'ouvrir un débat autocritique dans le cadre duquel il est régulièrement exigé d'abroger les expertises juridiques que les extrémistes islamiques brandissent pour justifier leurs actes terroristes contre les incroyants, on continue d'entendre en provenance de la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem les vieilles rengaines; en effet, le scheik Ali Abu Ahmed critique non seulement les dirigeants arabes comme le souverain du Bahreïn pour leur attitude, mais a aussi appelé à «lutter contre les Juifs impossibles» au lieu de discuter au sujet des réformes. Alors que l'Europe est confrontée à un problème relativement récent, Israël est coutumier de ce problème, dont le peuple juif a déjà fait l'expérience dans sa chair depuis plus longtemps encore. Mais la situation de l'Europe est identique à celle d'Israël, où mêmes les mesures de sécurité renforcées ne peuvent pas garantir complètement la sécurité. C'est la raison pour laquelle l'Occident devrait mettre plus d'ardeur à apporter son soutien à des voix comme celles de Charbel. **AN**■

LE DOCUMENTAIRE TELEVISE : «GAZA: EST-CE UNE VIE?»

SOUS LES FEUX DE LA CRITIQUE

## DE NOUVEAUX REPROCHES CONTRE LA CHAÎNE ARTE

Il y a quelques mois déjà, la chaîne de télévision ARTE a essuyé des remarques négatives dans les médias suite à un documentaire sur l'antisémitisme en Europe. À présent, les critiques pleuvent à cause d'une émission au sujet de la bande de Gaza, qui a été dénoncée comme étant trop partielle.

ARTE est une chaîne de télévision franco-allemande qui se targue d'être une chaîne culturelle. Et en effet, on peut y voir régulièrement de merveilleux documentaires sur le monde entier et apprendre de nouvelles choses. Mais récemment, on a de nouveau reproché à ARTE une «carence journalistique magistrale». Plusieurs organisations et associations ont dénoncé l'émission «Gaza: est-ce une vie?», car des informations importantes y étaient occultées, incitant ainsi le spectateur à avoir une vision unilatérale et à considérer l'État d'Israël comme l'agresseur portant à lui seul la responsabilité de la situation dans la bande de Gaza. Ainsi, la critique qui a été publiée sous forme de lettre ouverte regrette que par cette émission, la chaîne ait propagé un portrait considérablement déformé d'Israël, et même une «image diabolisant Israël».

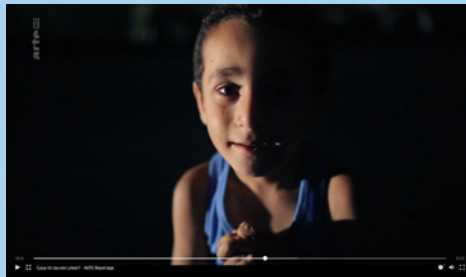
L'émission tente de présenter en 15 minutes la situation des gens dans la bande de Gaza. On y montre le quotidien d'une famille palestinienne qui a perdu sa maison à cause d'un bombardement israélien. Les aspects suivants ont, entre



autres, été critiqués: il n'a pas été envisagé que parmi les victimes palestiniennes des attaques israéliennes, il y ait des combattants armés, ni que le Hamas utilise abusivement les civils comme des boucliers humains; selon le reportage, Gaza a «de l'électricité seulement 3 ou 4 heures par jour selon la volonté de la classe politique israélienne» mais en disant cela, on oublie de signaler que l'électricité est coupée par la faute de l'Autorité palestinienne; il est prétendu que «le blocus (effectué par Israël) paralyse l'économie», mais il n'est pas mentionné que le Hamas, qui a le pouvoir souverain «contribue pour une large part à la mauvaise situation économique à Gaza par la corruption, l'attribution des emplois selon les opinions politiques et par le détournement des fonds humanitaires internationaux pour des objectifs militaires»; la présentation du bombardement israélien est telle que d'une part, Israël apparaît comme le seul coupable, car on omet complètement de signaler que des missiles sont lancés sur Israël à partir de la bande de Gaza et que, d'autre part l'on cherche à insinuer qu'Israël lutte contre tout le peuple palestinien et non pas contre les attaques de missiles du Hamas; et la plus éclatante omission est que le Hamas n'est pas mentionné une seule fois.

Une des scènes du film résume bien la manière dont on essaie d'influencer l'opinion par des témoignages: «À la fin, le documentaire présente un Palestinien, qui veut quitter Gaza pour aller à Istanbul, car, selon lui, il y a aussi peu de parcs et de possibilité de danser à Gaza que d'électricité. Il ajoute: «C'est le blocus, il nous asphyxie.» Rendre le «blocus» responsable du manque de possibilités de danser à Gaza défie non-seulement toute logique, mais tait surtout le fait que c'est le Hamas, une organisation islamique radicale, qui gère la politique culturelle à Gaza.» Cette remarque est tirée de la lettre ouverte, signée par plusieurs

douzaines d'associations et d'organisations ainsi que par des célébrités parmi lesquelles on ne compte pas uniquement des communautés ou des associations juives qui agissent pour soutenir Israël ou pour combattre l'antisémitisme; les associations Forum de paix au Proche-Orient, Scholars for Peace in the Middle East et La Science pour la paix au Proche-Orient sont aussi, entre autres, signataires. En guise d'introduction, on peut aussi y lire l'information suivante: «L'auteur du documentaire, Anne Paq, ainsi qu'un autre membre de l'équipe de régie, écrivent également des articles pour le portail numérique «Electronic Intifada». Selon les critères de la définition



de travail de l'antisémitisme du European Centre on Racism and Xenophobia, cette «Electronic Intifada» répand une abondante propagande antisémite. De notre point de vue, ces liens discréditent tout travail journalistique sérieux.»

ARTE réfute tous ces reproches. «ARTE ne corrobore pas l'impression qu'Israël est rendu responsable du conflit dans l'émission», entend-on de la part de la direction des programmes à Strasbourg. En outre, continue-t-on, il est clair qu'il s'agit d'un reportage et non d'un documentaire. «Contrairement à un documentaire [...], le reportage exprime l'expérience personnelle et les rencontres d'un journaliste présent sur place.» De plus, ARTE se réserve le droit «de créer encore à l'avenir

des espaces pour permettre aux différentes opinions de s'exprimer.»

Parmi les personnes qui se sont adressées à ARTE, se trouvait Monsieur Josef Schuster, le président du Conseil central des Juifs en Allemagne. Lui aussi dénonce une partialité et des omissions. En se référant à un autre documentaire d'ARTE, produit en coopération avec WDR (Radio et Télévision de l'Allemagne du Sud-Ouest), il a déclaré: «Suite au débat du mois de juin sur le documentaire produit conjointement par ARTE et WDR, «Élus et exclus la haine contre les Juifs en Europe», les deux chaînes ont souligné leurs exigences d'excellence envers leurs sujets en matière de qualité et de pondération. Ils avaient ainsi justifié le fait que le documentaire sur la haine des Juifs n'avait tout d'abord pas été diffusé; c'est seulement sous la pression de l'opinion publique et après une vérification des faits sur internet que le public a pu le découvrir. Cependant, nous devons maintenant constater que, de nouveau, un reportage qui manque de pondération et de diligence journalistique raisonnable est diffusé.» Lala Süsskind, de l'association du Forum Juif pour la démocratie et contre l'antisémitisme,

a énoncé à cet égard: «Tout spécialement dans le cadre de la discussion sur le documentaire d'ARTE; «Élus et exclus la haine contre les Juifs en Europe», nous avons été effrayés par la présentation déformée de la situation qui ressort du documentaire «Gaza: est-ce une vie?». Alors que, dans le premier cas, une discussion de société avait émergé, les points faibles du documentaire avaient été discutés dans un talk-show et WDR avait seulement pu publier le film en l'accompagnant de commentaires critiques ainsi que d'une vérification des données, cette fois-ci, on n'a entendu aucune observation. Force est alors de constater que sur le thème de l'antisémitisme et d'Israël, il y a deux poids et deux mesures.» Et cela n'est malheureusement pas un cas isolé. AN■







## UN ÉTAT QUI ASPIRE À INNOVER

Dans de nombreux secteurs, Israël a la réputation d'être un vivier d'idées. Ce n'est pas seulement la société dynamique du pays qui contribue à cela, mais également l'origine diverse des personnes, un bon niveau de formation et aussi le fait que les Israéliens excellent à regarder plus loin que le bout de leur nez et à improviser. L'État se distingue aussi en encourageant les innovations. La nomination d'un nouveau chef scientifique doit y contribuer, car cet homme, qui a déjà fait carrière dans l'armée et dans l'industrie, doit remettre à plat le secteur des innovations grâce au regard nouveau qu'il porte sur le sujet. Ami Appelbaum, qui apporte 35 années d'expérience en tant que scientifique, entrepreneur, gérant administratif, manager en technologie et homme d'affaires dans l'industrie de défense israélienne, est devenu le nouveau chef scientifique de l'administration israélienne des Innovations, une administration publique indépendante, qui, avec un budget annuel de 377 millions d'euros encourage le développement et la production tout comme l'export d'innovations israéliennes révolutionnaires. AN■

## L'INSTITUT VOLCANI A REÇU UNE RÉCOMPENSE

L'Institut Volcani, installé à Deit Dagan, au sud de Tel Aviv, qui est la plus grande des six institutions qui soutiennent l'Association de recherche agricole de l'État d'Israël, se consacre à tous les aspects des sciences de la vie et se trouve à la pointe de la recherche agricole israélienne. Cette dernière a déjà révolutionné différents secteurs. La fondation de cet institut remonte à l'année 1908 et est liée aux scientifiques juifs qui quittèrent l'Allemagne pour émigrer en Israël. À présent, cet institut, dont les recherches révolutionnaires attirent l'attention des agriculteurs du monde entier, a reçu un nouveau prix international, car l'UNESCO lui a attribué le Prix international UNESCO-Guinée-équatoriale pour l'étude des sciences de la vie. Ce prix, doté de 100 000 dollars américains et remis début décembre, revient pour la première fois à Israël. AN■

## POUR LE BIEN DES NOUVEAU-NÉS



De nombreuses mères sont obligées de tirer leur lait, et ceci pas uniquement à cause de leur activité professionnelle. Si des enfants naissent prématurément, il peut être vital de réussir à les nourrir en leur donnant le lait maternel au biberon. Mais il y a aussi d'autres aspects qui poussent les mères à tirer leur lait. Cependant, quelle qu'en soit la raison, toutes les femmes qui le font pour leurs enfants en bas-âge doivent s'accommoder d'appareils inconfortables, bruyants et en plus inefficaces. Le couple formé par Masha et Senia Waldberg a décidé de remédier à cela. Leur expérience personnelle les a poussés à créer la société Anabella et à recruter l'ingénieur Ron Edelman. Une pompe à lait qui imite le comportement des nourrissons pendant l'allaitement, qui fonctionne de manière efficace, silencieusement, sans occasionner de douleurs aux femmes et qui est facile à manier, est issue de cette coopération. Le prototype a obtenu un grand succès et les vidéoclips sur internet ont réussi à toucher le cœur de nombreuses mamans. À présent, grâce au financement participatif, il est possible de financer le développement du prototype. Plus de dix entreprises originaires de Singapour et de Malaisie ont déjà postulé pour vendre ce produit à l'avenir. AN■

TRAITEMENT DES EAUX PAR LE BIAIS DE MEMBRANES AVEC DE L'HYDROGEL

## LE FILTRE QUI POURRAIT SAUVER LE MONDE

Une coopération scientifique entre Israël, l'Allemagne et les États-Unis pourrait contribuer de façon significative à résoudre l'un des plus grands problèmes auquel l'humanité est confrontée: le manque d'eau potable.

Voici quelques données de 2015 publiées par un comité international qui illustrent la gravité du sujet: environ 884 millions de personnes n'ont pas accès aux services de base en rapport avec l'eau. Près de deux milliards de personnes ont seulement à leur disposition de l'eau à boire tirée de sources contaminées par des matières fécales. Chaque année, plus d'un demi-million de personnes meurent à cause de diarrhées occasionnées par de l'eau souillée.

Sans aucun doute, l'approvisionnement de l'humanité en eau potable est un immense défi. Pour exister, nous avons besoin d'eau, et pour rester en bonne santé, nous devons avoir de l'eau propre. Mais de nombreuses personnes dans diverses régions du monde sont tellement assoiffées, qu'elles boivent à toutes les sources d'eau disponibles, même si elles savent que l'eau n'est pas potable et qu'elles pourraient tomber malade et même mourir. En Afrique de l'Ouest, il y a en ce moment des combats pour contrôler les ressources en eau, qui ont une importance primordiale non seulement pour les hommes, mais aussi pour le bétail. L'Organisation Mondiale de la Santé estime qu'en 2025, c'est à dire dans seulement 7 ans, environ la moitié des habitants de la Terre vivront dans une région où il y a une pénurie d'eau potable.

L'État d'Israël fait figure d'exemple dans le monde entier quand il s'agit de la gestion de ce problème. Israël est à la pointe de la technologie de récupération

d'eau potable par le biais du dessalement de l'eau de mer. De plus, le pays peut s'enorgueillir de plusieurs inventions physiques et botaniques qui permettent l'utilisation d'eau traitée moyennement bien et contenant encore du sel dans l'agriculture, et qui aident à utiliser cette ressource précieuse avec parcimonie. Ces innovations sauvent déjà aujourd'hui la vie à de nombreuses personnes mais elles ont presque toutes un inconvénient: elles sont de grandes consommatrices d'électricité. Cela ne re-

→ Des tests ont montré que les eaux usées urbaines filtrées de cette manière redeviennent de l'eau qui peut être utilisée sans réserve comme eau potable.

présente pas seulement une pollution plus importante de notre environnement, mais constitue une condition de base non réalisable en particulier pour les régions qui souffrent d'un manque d'eau grandissant.

La solution pourrait être un processus d'un nouveau genre, basé sur un filtrage de l'eau qui enlève même les virus et les bactéries. Ce processus a été développé par une équipe composée de scientifiques israéliens, allemands et américains. Les scientifiques de l'université israélienne Ben Gourion du Néguev, de l'université allemande Duisbourg-Essen et de l'université américaine de l'Illinois à Urbana-Champaign ont développé une grille en membrane recou-

verte d'hydrogel. Cet hydrogel est enrichi en molécules qui ont un pôle négatif et un pôle positif. Le filtrage a lieu en ce que de l'électricité est dirigée vers ces deux pôles, ce qui a pour conséquence que les virus et les bactéries sont ôtées de l'eau. Des tests ont montré que les eaux usées urbaines filtrées de cette manière redeviennent de l'eau qui peut être utilisée sans réserve comme eau potable.

Certes, des membranes semblables sont déjà utilisées dans différents processus de filtrage, mais, comme l'ont expliqué les membres de l'équipe scientifique internationale, dans les autres processus, on utilise en plus des produits chimiques, dont le chlore, qui ne sont bons ni pour l'environnement, ni pour notre santé. Ils soulignent le fait que de ce point de vue, le processus qu'ils ont développé fonctionne à la perfection: l'eau a un degré de pureté élevé et peut ainsi être bue sans hésitation. Aucun produit chimique provoquant des effets secondaires indésirables chez l'homme n'est nécessaire, mais en plus, ce processus n'entraîne pas de pollution supplémentaire de l'environnement, car la quantité d'énergie nécessaire est réduite.

Ce processus d'un nouveau genre ne pourra pas sauver l'humanité si la moitié de la population mondiale souffre déjà d'une pénurie d'eau. Mais il laisse entrevoir la possibilité de participer d'une manière significative à l'amélioration de la situation, par exemple dans des centres urbains comportant un grand nombre d'habitants. ZI ■

UNE DÉCOUVERTE ARCHEOLOGIQUE SUR LE MIRACLE DE L'EAU CHANGÉE EN VIN DE JÉSUS

# UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE PRÈS DE LA VILLE BIBLIQUE DE CANA

Comme nous le rapporte l'évangile de Jean, c'est dans le village galiléen de Cana que Jésus a changé de l'eau en vin lors d'un mariage. Il a pour ce faire utilisé des «jarres de pierre». À présent, on a découvert une usine de fabrication de ces jarres en pierre âgée de 2000 ans.

Dans le Talmud, un des écrits les plus importants du judaïsme, qui se compose de discussions rabbiniques sur les commandements transmis de manière orale et écrite, nous pouvons lire en détail l'interprétation qui est faite des lois sur la pureté. On trouve aussi la remarque suivante dans l'évangile de Jean, au chapitre 2 et au verset 6, en rapport avec les noces de Cana auxquelles étaient conviés non seulement la mère de Jésus, mais aussi Jésus et ses disciples: «Il y avait là six jarres de pierre que les Juifs utilisaient pour leurs ablutions rituelles; chacune d'elle pouvait contenir entre quatre-vingt et cent vingt litres.» Si les récipients de stockage étaient conformes aux commandements sur la pureté, cela était aussi le cas de la vaisselle ainsi que des ustensiles de cuisine.

Le docteur Yonathan Adler, qui enseigne à l'université Ariel, connaît très bien ce sujet, car c'est seulement en 2011 qu'il a achevé sa thèse sur «les preuves archéologiques de l'observation de la pureté rituelle en Érez Israël», qui se consacre à la période entre 164 avant Jésus-Christ et 400 après Jésus-Christ. Il a confirmé que les Juifs utilisaient jadis des poteries comme vaisselle de table, pour la cuisine et pour le stockage. Lévitique 11, 32-33 décrit exactement ce qui devait se passer si ces récipients en poterie devenaient impurs: il fallait les briser. Comme monsieur Adler l'a expliqué au

quotidien israélien Haaretz, vers la fin de la période du deuxième Temple, dans la deuxième moitié du premier siècle avant la période chrétienne, les Juifs commencèrent à produire des récipients en pierre. «Comme la pierre est un matériau au sujet duquel on disait qu'il ne pouvait pas devenir rituellement impur, les Juifs ont commencé à fabriquer une partie de leur vaisselle de table à usage quotidien en pierre.» Et c'est ainsi que lors de nombreuses fouilles de villages juifs dans le pays d'Israël, comme l'ajouta l'archéologue Yardenna Alexandre de l'administration israélienne des Antiquités, l'on a découvert très fréquemment des fragments de récipients en poterie mais aussi en pierre.

Cependant, ces deux experts, comme d'autres archéologues, ont été enthousiasmés par une découverte faite près du village galiléen de Cana, car ici on a retrouvé une usine qui fabriquait il y a deux mille ans des récipients en pierre à partir de pierre à craie. Jusqu'à présent, on avait seulement découvert un nombre restreint de sites de production de ce genre, ce qui a fait dire à Madame Alexandre au sujet de cette grotte découverte près de Reineh, une petite ville musulmane et chrétienne située à peine à un kilomètre de Cana: «Pour la première fois, nous avons la possibilité, qui ne s'était jamais présentée jusqu'à lors, d'explorer de plus près un site sur lequel ce genre de récipients ont été produits

en Galilée.» Monsieur Adler a ajouté: «Il est inhabituel de découvrir un lieu où ce genre de récipients ont vraiment été fabriqués. Les fouilles que nous avons menées ont souligné le rôle central de l'observation des lois sur la pureté non seulement à Jérusalem, mais aussi en Galilée.»

Comme cela est décrit dans plusieurs articles de presse, la découverte des archéologues se compose d'une grotte creusée par la main d'homme qui servait à la fois de carrière et de site de production des récipients. Aujourd'hui encore, on peut voir sur les murs de la grotte les traces des outils utilisés. En outre, on a découvert des milliers de blocs de pierre pas encore taillés, à partir desquels étaient créés des récipients et à côté d'eux, les résidus des pierres taillées. L'archéologue Alexandre, spécialiste de la période de domination romaine dans le pays d'Israël, a déclaré: «Il est tout à fait possible que les récipients de stockage qui sont évoqués dans l'histoire biblique des noces de Cana, aient effectivement été produits en Galilée.» On ne pourra jamais savoir s'il s'agissait effectivement de ce site de production particulier découvert près de Cana. Cependant, cette découverte retient l'attention, car, jusqu'à présent, on a retrouvé seulement quatre sites de production de ce genre dans tout le pays; deux à Jérusalem et deux dans cette même région autour de Cana en Galilée, où les archéologues continuent leurs fouilles scientifiques. AN ■

DES PARALLELES FRAPPANTS AVEC LES USTENSILES DU TEMPLE

## UN SERVICE DU TEMPLE EN GALILÉE?

Des objets archéologiques liées au Temple et aux lois sur la pureté ont été découverts dans la localité de Migdal. Cela laisse supposer que des prêtres qui se sont échappés ont continué le service du Temple à cet endroit.

Une pelle en bronze datant de l'époque du deuxième Temple a été découverte lors de fouilles archéologiques dans la région de Migdal, près du lac de Génésareth. Cette découverte a attiré l'attention des scientifiques, et ceci pas seulement parce qu'il s'agit d'une découverte rare. Une pelle en bronze, identique en tous points à celle-ci et datant de l'époque de la révolte de bar Kokhba, a été découverte par Yigael Yadin dans des grottes au sud de la mer Morte. Ce genre de pelles était utilisé dans le Temple de Jérusalem, par exemple pour l'encens. Cette découverte, ajoutée à d'autres, faites également à Migdal, permet aux scientifiques d'établir une relation directe entre cette localité située près du lac de Génésareth et la fin de la période du deuxième Temple.

Il y a environ huit ans, dans cette région de Galilée, on a découvert les restes d'une synagogue construite vers le milieu du premier siècle après Jésus-Christ. Ces ruines ont été retrouvées lors des fouilles d'urgence, occasionnées par un chantier pour l'édification d'une auberge à cet endroit; celui-ci a dû être momentanément suspendu à cause de cette découverte sensationnelle. Au centre des restes de la synagogue, on a découvert une pierre de craie taillée en forme d'autel rectangulaire et orné de la représentation d'une Menorah identique à celle qui se trouvait dans le Temple de Jérusalem. On peut encore voir sur cette pierre d'autres représentations qui se réfèrent sans aucun doute au Temple de Jérusalem, comme par exemple la représentation d'autres ustensiles rituels et des ébauches de structures architecturales qui pourraient montrer l'entrée du Saint des saints du Temple. Cette synagogue a été construite quelques dizaines d'années avant la destruction du deuxième Temple par les Romains en l'an 70 après Jésus-Christ. Ainsi, les scientifiques partent du principe que cet autel, surnommé la pierre de Magdala, qui a attiré l'attention du monde entier, a été fabriquée d'après la description d'un prêtre (en hébreu Kohen) qui non seulement avait vu le Temple de ses propres yeux, mais qui connaissait aussi très bien les rites qu'on y pratiquait à l'époque.

Au cours des sept années passées, on a continué à faire des recherches archéologiques à Migdal, la localité biblique de Magdala. Ces fouilles sont placées sous la direction d'une Mexicaine, le docteur Marcela Zapata-Meza, qui dirige le projet archéologique de Magdala pour le compte de l'Universidad Anáhuac México. Elle travaille en étroite collaboration avec

Dina Avshalom et Arfa Najar, qui surveillent les travaux en tant que représentants de l'administration israélienne des Antiquités. Avant la découverte de cette pelle en bronze, les archéologues étaient déjà tombés sur un quartier résidentiel ainsi que sur des bains rituels qui ressemblaient au site de bains rituels retrouvés dans le quartier d'Hérode à Jérusalem. Lors de ces fouilles, on a également trouvé des récipients en pierre de craie, dans lesquels on stockait apparemment l'eau nécessaire aux ablutions rituelles.

La grande concentration de découvertes archéologiques datant du premier siècle après Jésus-Christ et étant en relation avec les services du Temple et l'observation des lois sur la pureté a poussé les scientifiques à exposer une thèse passionnante. Certains sont parvenus à la conclusion que la localité biblique de Magdala, près du lac de Génésareth, est devenue une sorte de ville-refuge pour les membres de la caste des prêtres pendant l'occupation romaine de Jérusalem, c'est à dire une période pendant laquelle le Temple n'était pas encore détruit. Ces prêtres voulaient apparemment préserver leur mode de vie ancien et c'est pour cela que l'on a retrouvé à cet endroit des ustensiles rituels et des éléments architecturaux qui jouaient un rôle dans le service du Temple.

Migdal ou Magdala est mentionné dans la Bible comme étant le lieu où habitait Marie de Magdala, également appelée Marie-Madeleine. Quelques années plus tard, le gouverneur Josef ben Mattijahou, qui nous est connu par les écrits qu'il a rédigés plus tard en tant qu'écrivain historien romain sous le nom de Josèphe Flavius, et qui à cette époque se trouvait à la tête des révoltés en Galilée, avant qu'il ne passe dans le camp romain, se fixa à cet endroit. En tant qu'écrivain historien romain, il nous a transmis une représentation fidèle dans les moindres détails de la conquête sanguinaire, s'apparentant à un massacre, de la ville de Migdal en 67 après Jésus-Christ.

Les riches trouvailles archéologiques et la signification historique de ce lieu attirent aujourd'hui encore largement l'attention et font émerger de nouvelles théories quant à la culture apparemment florissante des prêtres qui existait en ces lieux. Il faut cependant ajouter que tous les scientifiques ne partagent pas cette hypothèse. Pour l'année 2018, l'archéologue Zapata-Meza planifie de publier un livre dans lequel elle va évoquer en détail chaque trouvaille et se pencher sur leur signification et leur interprétation. ZI ■



# ISRAËL

## un peuple unique

#19 LA ROYAUTÉ. Cinquième partie.

➔ 2 Chroniques 1:1 :  
*«Salomon, le fils de David, s'affermir dans sa royauté. L'Éternel, son Dieu, était avec lui et il porta sa grandeur au plus haut point.»*

De Thomas Lieth

Pendant la royauté de David également, l'adversaire principal de Dieu, le diable, entre en scène. Cette fois-ci, il agit au travers d'Absalom, un des fils de David. Celui-ci essaie de s'emparer du trône, il fomente une révolte contre son propre père David et ce dernier doit finalement s'enfuir de Jérusalem (2 Samuel 15). Souvenons-nous de 2 Samuel 12:11 où Dieu, le Seigneur, parla à David par la bouche du prophète Nathan: «Je vais faire sortir de ta propre famille le malheur contre toi.» C'était la conséquence que David devait subir à cause du meurtre d'Urie. Cependant, avec l'aide de Dieu, David réussit à vaincre l'insurrection d'Absalom lors de la bataille décisive. La prophétie annonçant que dans toutes les générations, des membres de la famille royale de David allaient mourir de mort violente (2 Samuel 12:10) se réalisa également. C'est ainsi par exemple qu'Absalom fit tuer Amon, un autre fils de David (2 Samuel 13:28-29). Plus tard, Absalom

fut tué à son tour (2 Samuel 18:14-15). De même, le fils de David, Adonija, qui au demeurant fut lui aussi tué plus tard (1 Rois 2:24-25), essaya également de devenir roi lorsque son père fut vieux (1 Rois 1). Mais Dieu avait d'autres plans! C'est Salomon, le fils que David avait eu de son mariage avec Bath-Shéba, qui devint roi sur Israël. Contrairement à Absalom et à Adonija, David et Salomon n'essayèrent pas d'accéder au pouvoir par eux-mêmes, mais ils firent confiance à Dieu, sachant que celui-ci allait déterminer lui-même le moment opportun pour leur accession au trône.

Salomon naquit aux alentours de 990 avant Jésus-Christ. Il allait donc succéder à son père David sur le trône d'Israël. Salomon est considéré comme un des hommes les plus sages de l'histoire. Et aujourd'hui encore, la sagesse de Salomon est célèbre. C'est là d'où vient le proverbe: «Il a prononcé un jugement de Salomon.» Salomon a régné pendant 40 ans sur Israël, et c'était un homme qui craignait Dieu. Sous son autorité, le pays atteignit sa plus grande

expansion territoriale, et la paix, la prospérité et la tranquillité régnèrent. Bref, il avait, comme tous les habitants du pays, toutes les raisons d'être heureux et satisfait. Salomon a été conduit et consacré par Dieu pendant sa vie; il reçut même le surnom de Jedidja, ce qui veut dire «le préféré de Yah (Yahvé)», c'est à dire le préféré de Dieu (2 Samuel 12:25). Il est écrit à son sujet: «Et l'Éternel l'aima» (2 Samuel 12:24), et lui aimait aussi l'Éternel. Cet homme a reçu comme don la puissance et la sagesse, ce qui lui permit de surpasser les sages de l'Arabie et de l'Égypte: «Salomon, le fils de David, s'affermir dans sa royauté. L'Éternel, son Dieu, était avec lui et il porta sa grandeur au plus haut point» (2 Chroniques 1:1).

«Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence et des connaissances aussi nombreuses que le sable qui est au bord de la mer. La sagesse de Salomon dépassait celle de tous les nomades de l'est et toute la sagesse des Égyptiens» (1 Rois 5:9-10, comparer à 1 Rois 3:12).

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:  
Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI  
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

En outre, il fut le roi le plus riche de tous les rois. Le pays regorgeait de richesses minières et le commerce était florissant. Des hommes de toutes nations venaient vers lui pour entendre ses paroles et pour connaître la sagesse que Dieu lui avait conférée. «Le roi Salomon dépassa tous les rois de la terre par ses richesses et sa sagesse» (2 Chroniques 9:22, comparer à 1 Rois 10).

Ainsi, Salomon était célèbre et estimé dans le monde entier. Un homme à qui rien ne semblait manquer, que l'on ne pouvait qu'envier. Et cependant, ce roi fidèle en personne, cet homme rempli de sagesse, a été infidèle à son Dieu.

«Le roi Salomon aime beaucoup de femmes étrangères, en plus de la fille du pharaon: des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Hittites. Elles appartenaient aux nations à propos desquelles l'Éternel avait dit aux Israélites: Vous n'irez pas chez elles et elles ne viendront pas chez vous; 1 Corinthiens 15:33: «Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs» elles entraîneraient certainement votre cœur à suivre leurs dieux. Ce fut à ses nations que Salomon s'attacha, par amour pour ces femmes. Il eut 700 princesses pour femmes ainsi que 300 concubines, et ses femmes détournèrent son cœur. À l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes entraînaient son cœur à suivre d'autres dieux, et il ne s'attacha pas sans réserve à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait fait son père David. Il suivit Astarté, la divinité des Sidoniens, et Milcom, l'abominable dieu des Ammonites. Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel et il ne le suivit pas pleinement, contrairement à son père David» (1 Rois 11:1-6).

«N'est-ce pas à cause de cela que Salomon, le roi d'Israël, a péché? Aucun roi n'était son pareil, parmi toutes les nations. Il était aimé de son Dieu et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël. Pourtant, même lui, les femmes étrangères l'ont amené à pécher» (Néhémie 13:26).

C'est un exemple dramatique qui nous montre combien nous sommes dépendants de la grâce de Dieu. Par

nous-mêmes, tous seuls, nous ne pouvons pas nous sauver même si nous faisons tous nos efforts. Il nous arrive inmanquablement de tomber à un moment donné. Salomon a expérimenté cela; il a vu la main de Dieu dans sa vie comme presque aucun autre homme et n'avait pas à se plaindre, au contraire. Et pourtant, même le «préféré de Dieu» est tombé, car il a cru pouvoir compter sur lui-même. Quelle erreur! Toute l'histoire d'Israël illustre cela. Ce peuple a expérimenté Dieu personnellement. Dieu s'est révélé maintes et maintes fois à son peuple. Mais c'est toujours le même drame. Après une période de louange et d'adoration, on se détourne de ce Dieu et on compte sur soi-même ou sur d'autres dieux (morts). En fait, ce comportement est incompréhensible. Mais je pense que nous n'avons aucune raison de juger Salomon ou Israël. Car, si nous sommes honnêtes, nous devons reconnaître que notre vie de foi n'est pas tellement différente. Combien de fois déjà notre Seigneur s'est-il révélé à nous? Dans ces moments, nous nous réjouissons et nous jubilons, nous l'inondons de remerciements et retournons fortifiés vers notre quotidien, nous sentant prêts à soulever des montagnes. Mais très, très rapidement, ces montagnes se révèlent être de minuscules monticules de terre meuble. Comme il nous est facile de retourner à nos petites habitudes quotidiennes et d'évincer notre merveilleux Créateur de notre mémoire et de notre cœur; pas complètement, mais il doit quand même se recroqueviller dans un coin. Je crois que cela est une grande déception pour Dieu.

Salomon a commencé à bâtir un Temple pour Dieu (achevé en 960 avant Jésus-Christ). Son père David, avant lui, voulait déjà réaliser ce projet, car Dieu ne devait plus habiter dans une tente (le Tabernacle). Et ainsi, le Temple fut construit selon le modèle du Tabernacle, d'après le plan de Dieu. Israël était maintenant en possession d'un pays et ne devait plus errer deçà-delà. Ainsi, il était tout à fait naturel qu'on accorde à Dieu à présent une place fixe au milieu de son peuple. À Jérusalem (comparer à 1 Rois 6). ■

2<sup>ème</sup> édition révisée

Un des meilleurs livres sur la prophétie!

Un coup mortel porté à l'athéisme!



Dr. Roger Liebi

### Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages  
N° de commande 190009  
CHF 18.00, EUR 13.00

#### Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch  
Tél. 0041 (0)44 952 14 12  
Fax 0041 (0)44 952 14 11

**Nouveauté**

Le plan de salut de Dieu

# Vue panoramique de la Bible

Le plan de salut de Dieu – qu'est-ce que c'est au juste ? Ce dépliant panoramique vous en donne une vue d'ensemble claire et compréhensible, présentant les différentes ères de dispensation et leur découpage de la Genèse à l'Apocalypse. La présentation instructive par tableaux, très bien documentée et appuyée par des textes bibliques, vous fera découvrir de façon nouvelle le message de la Bible. C'est le compagnon idéal de vos études bibliques. Voyez par vous-même.

- Dépliant largeur 98cm, hauteur 22cm
- **N° de commande 310241**
- CHF 3.00, EUR 2.00



**Commandez ici**  
 E-Mail: adm@mnr.ch  
 Tél. 0041 (0)44 952 14 12  
 Fax 0041 (0)44 952 14 11

